

Les représentants des personnels du lycée René CASSIN
77 NOISIEL

le 19 février 2013

à

Madame le Recteur
Académie de Créteil

A l'attention de Madame le Recteur de l'académie de Créteil,
Sous couvert de Madame la Provisoire du lycée René CASSIN de Noisiel,

Madame le Recteur,

A l'occasion de votre passage dans notre lycée vous n'avez pas souhaité entendre la parole collective des personnels et nous le regrettons.

La visite du lycée René CASSIN montre des plateaux techniques remarquablement équipés et des équipes pédagogiques compétentes et expérimentées donnant une image de sérénité et de solidité.

Or depuis moins d'une demi-douzaine d'années, notre lycée jusqu'alors reconnu, performant et très demandé est devenu bien fragile et plein de doutes quant à son avenir.

Un élève de BEP passant par une classe d'adaptation pour obtenir une licence professionnelle, voilà ce qui a longtemps été le symbole de la réussite de notre lycée. Nous en étions fiers. Mais ce temps-là est bien révolu. Les réformes ministérielles (Bac pro 3 ans et STI2D) ont changé profondément la nature même de notre établissement. Malgré nos appels répétés (grèves, pétition, demandes d'audience, motions, courriers, ...), la passivité, l'indifférence et il faut quand même le dire, les erreurs du rectorat en ont amplifié les incertitudes et aggravé la fragilité.

Par ce courrier nous voulons insister sur les points suivants : notre refus de la direction unique et de la fusion avec le lycée Gérard de Nerval, l'urgence de mettre un terme à la compétition mortifère entre les lycées du Val Maubuée et entre les disciplines dans les classes de STI2D.

Profitant d'un arrêt maladie de notre proviseur, le rectorat a mis en place une direction unique avec le lycée Gérard de Nerval. Depuis presque trois ans nous en dressons un bilan très négatif.

Les lourdes réformes en cours, la complexité de notre lycée (près de 15 examens différents à préparer), la contraction de notre secteur de recrutement qui en plus vieillit et se paupérise, nécessitent une direction complète, stable et expérimentée pour définir, porter et défendre une perspective d'avenir source d'un indispensable dynamisme collectif à retrouver.

La logique des réformes (bac pro 3 ans alimentant les BTS, STI2D préparant aux études longues) et la disposition des locaux feraient que dans la fusion des deux établissements, le lycée René CASSIN deviendrait une SEP, relégation du lycée de NOISIEL. Toutes les difficultés de la voie professionnelle s'y concentreraient. A ceci se rajouterait naturellement une diminution des moyens par la suppression au minimum d'un demi-poste de proviseur, de deux postes de secrétariat, d'un poste de gestionnaire, d'un poste de CPE sans parler des moyens de vie scolaire. Vous comprendrez que pour la réussite de tous nos élèves nous ne pouvons accepter une telle régression pour notre lycée.

Conjuguée avec une diminution des effectifs dans les collèges du Val Maubuée, l'arrivée du lycée de Lognes il y a une dizaine d'années, déstabilise les cinq autres lycées de Champs sur Marne, Noisiel et Torcy. Emilie Brontë, par une politique élitiste est devenu de fait un lycée qui accapare les meilleurs élèves dans une démarche de ségrégation sociale. Dans les lycées avoisinants la crise des recrutements s'amplifie et on voit des dérives dans des comportements de démarches de type « commerciales » ou chacun essaie de « capter » la plus grande « part du marché ». Nous avons demandé (notamment par une demande d'audience collective l'an dernier restée sans réponse) nous demandons encore que tout le monde se mette autour d'une table. Collectivement nous devons retrouver l'esprit du service public dans l'intérêt de tous les élèves. La fenêtre ouverte par le nouveau PPI avec la reconstruction du lycée de Lognes et la destruction de celui de l'Arche Guédon à Torcy est étroite et il faut absolument en profiter.

Dans le cadre de l'autonomie de l'établissement, la mise en oeuvre des STI2D prévoit des heures d'enseignement à répartir entre les disciplines pour notamment les dédoublements des classes. Dans un contexte d'austérité et donc de gestion de la pénurie, cette démarche génère de l'injustice, de la frustration et d'inutiles conflits interpersonnels. De plus, d'un établissement à l'autre, les conditions diverses dans lesquelles les élèves préparent les mêmes épreuves du baccalauréat accroissent dramatiquement les inégalités déjà existantes et déjà bien discriminantes. Nous demandons une définition nationale des conditions des enseignements disciplinaires (horaires en classe entière et en demi-classe).

Il faut aussi le noter, la réforme STI2D ne donne plus aux élèves traditionnels de STI les mêmes possibilités de réussite. Ces élèves ont besoin de temps d'enseignement, d'accompagnement, de répétition, de passage par le concret de la mise en oeuvre, pour arriver à la maîtrise des concepts théoriques. Ils n'ont plus ces conditions. Nous réclamons au moins les trois heures d'enseignement technologiques en seconde (enseignements d'exploration) pour retrouver ensuite, en première et en terminale, les grands champs technologiques du monde industriel.

Malgré ses spécificités, notre lycée à dominante industrielle n'est pas une exception. Comme d'autres similaires, il perd peu à peu son aura et sa réputation. Nous pensons qu'il peut les retrouver car son potentiel est encore présent. Le passé récent confirme une fois de plus que les réformes ne peuvent se faire sans que les professionnels que sont les enseignants les comprennent et y adhèrent.

Le présent courrier n'aborde que partiellement quelques aspects des difficultés que rencontre notre lycée. Naturellement nous restons à votre disposition pour vous rencontrer vous ou vos services pour une analyse commune plus exhaustive.

En vous remerciant de votre attention, nous vous prions de croire, Madame le Recteur, à notre volonté tenace de faire réussir tous les élèves.

Les représentants des personnels du lycée René CASSIN